

\*\*\*



HICHEM DANES

## Le Courrier des enfants

C'est à la fois une suite et un making of que livre ici le Théâtre du Tilleul, dont l'épatant "Bureau des histoires" (qui racontait des histoires aux gens qui téléphonent le soir pour en recevoir) a rencontré des milliers de jeunes spectateurs en plus de 500 représentations. L'engouement fut tel, qu'un abondant courrier a abouti dans la boîte aux lettres de la compagnie, 108, rue de la Brasserie, à Linkebeek. Carine Ermans avait promis de répondre à chaque lettre sans s'attendre à en recevoir autant... Et en fait, aujourd'hui, un spectacle qui, à l'heure où les mails et textos se suppriment à tour de doigts, prouve combien la lettre demeure. Ode à l'épistolaire, "Le Courrier des enfants" renvoie à la beauté d'un timbre, à l'hésitation d'une écriture, à la taille et à la forme – cœur ou papillon parfois – d'une lettre ou d'une feuille de cahier arrachée, au choix significatif d'une enveloppe, à l'importance de l'émerveillement. Sur scène, les quatre protagonistes – Carine, Benjamin, Sylvain, Alain – arborent encore quelques touches victorienne mêlées à trois grains de modernité et un parfum d'enfance. Quant aux lettres, elles prennent vie à l'écran... (L.B.)

→ Bruxelles, Balsamine, le 27 décembre à 19h, le 28 à 15 et 19h, le 29 à 14 et 18h.  
(Mais aussi "Le Bureau des histoires" les 3, 4 et 5 janvier). Tél. 02.735.64.68.

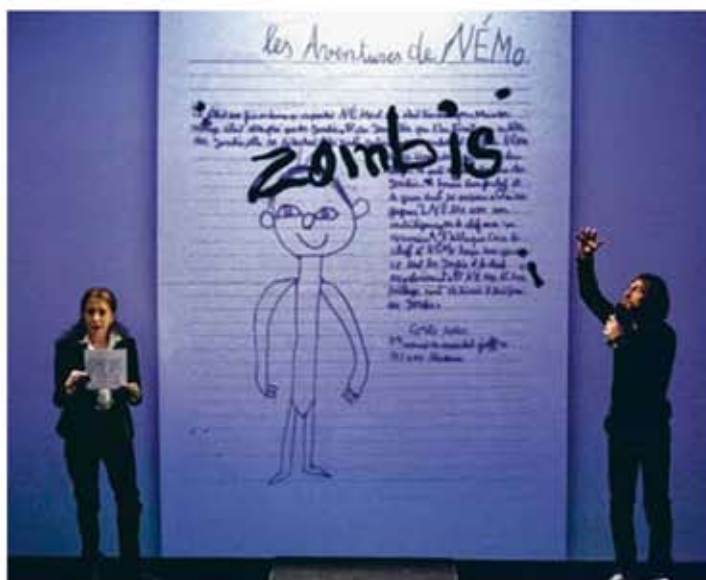
# Un théâtre d'ombres bien timbré

**SCÈNES** Le Tilleul ouvre son courrier à la Balsamine

► A la fin de son spectacle précédent, le Tilleul proposait aux enfants de lui écrire tout en promettant de répondre.

► Prise au pied de la lettre (littéralement), la compagnie, spécialiste du théâtre d'ombres, a décidé d'en faire un spectacle : « Le courrier des enfants ».

C'est ce qui s'appelle être pris au mot ! A la fin de leur spectacle précédent, *Le bureau des histoires* (qu'on raconte avant d'aller dormir le soir), l'équipe du Théâtre du Tilleul invitait les petits spectateurs à lui écrire tout en promettant de leur répondre. Résultat, plus de 1.300 lettres ont fait leur chemin jusqu'à eux. « On a eu des lettres de félicitations, des lettres d'amour même, mais aussi des lettres de réclamation, sourit Carine Ermans, cheville ouvrière du Tilleul. Il y en a même une qui nous disait que c'était nul, pas assez "sanglant" ! On a eu d'autres courriers très émouvants, sur la brutalité d'une fin de spectacle notamment. Un



Le Théâtre du Tilleul, spécialiste du théâtre d'ombres, joue cette fois avec des lettres, des cartes postales, des bricolages... © D.R.

autre enfant qui nous demandait de revenir avec le spectacle pour que sa petite sœur puisse le voir. Et puis, il y a ceux qui nous ont envoyé leurs histoires. On a pris des extraits, mais on n'a rien réécrit. »

Ces centaines de lettres variées, surprenantes, drôles ou tendres, le Tilleul a décidé de leur dédier sa nouvelle création : *Le courrier des enfants*. Spécialiste du théâtre d'ombres, la compagnie joue, cette fois, non pas avec des images, mais avec

des lettres, des cartes postales, des petits bricolages-cadeaux, envoyés de l'école ou de la maison. Sur scène, quatre comédiens mettent en scène des enveloppes extraordinaires à l'écriture tâtonnante et à l'orthographe improbable. Des petits mots perdus sur de grandes feuilles de classeur à carreaux, ou écrits sur du papier à lettre orné de fleurs, de cœurs ou de papillons. Dans une sorte de conférence déjantée, accompagnée au piano ou aux percus-

sions, le Tilleul anime ces courriers sur l'écran ou s'interroge sur la manière de les classer. « Le piège, dans ce spectacle, était de ne pas se moquer des enfants, de les respecter sans les sacraliser. On ne voulait pas non plus être dans l'autocongratulation de notre travail. Il y a beaucoup de tendresse et d'éloge dans ces lettres. On essaie de prendre de la distance, de jouer avec. Je raconte par exemple que je garde ces lettres sur moi parce qu'elles me remontent le moral. » Pendant une heure, en chœur, en duo ou en solo, en chantant ou en dansant, le Tilleul déballe ces lettres et ces histoires comme des pochettes-surprises.

## Des invités d'honneur

« Ce spectacle, c'est un peu l'histoire d'une promesse. » On peut dire que Carine Ermans a plus que tenu parole puisque non seulement elle a répondu à toutes les lettres, non seulement elle les a transformées en spectacle, mais en plus elle invite tous les petits auteurs des lettres à venir assister au spectacle. « On a écrit à tous les enfants pour leur dire qu'ils étaient nos invités d'honneur. Certains nous ont déjà répondu qu'ils seraient là. Je me souviens de ce petit garçon que j'ai eu au bout du fil. Il m'a répondu de manière très so-

lennelle que, oui, il se souvenait de moi, qu'il avait ma réponse accrochée au-dessus de son lit, qu'il allait réfléchir à ma proposition mais que ça lui ferait très plaisir. Il y a aussi cet autre garçon, petit dernier de la famille un peu mal dans sa peau. Être invité pour voir son histoire mise en scène, c'est une belle revanche pour lui, m'a expliqué sa famille. » Nul ne sait où s'arrêtera cette aventure puisque *Le courrier des enfants* risque bien de susciter un nouvel engouement auprès des jeunes plumes.

Dans l'immédiat, la création se prolongera avec des ateliers, à la Balsamine, intitulés *Les ateliers de la grande poste*, avec création de timbres, détournements de timbres et jeux d'adresse. Sans compter la reprise du *Bureau des histoires*, début janvier, au sein de la même Balsamine. Et la boucle sera bouclée. Ou pas... ■

CATHERINE MAKEREEL

Le courrier des enfants du 27 au 29 décembre et *Le bureau des histoires* du 3 au 5 janvier à la Balsamine, 1 av. Félix Maréchal, Bruxelles. Tél. 02 735 64 68.



# Les enfants obéissent à la lettre

"Le Bureau des histoires"  
croule sous  
"Le Courrier des enfants".

## SCÈNES

Critique **Laurence Bertels**

**S**i Carine, "star internationale" des enfants depuis "Le Bureau des histoires" aime recevoir des lettres d'amour – au point de les voler, parfois ! –, elle est aussi capable d'en écrire de merveilleuses. Car avant, ou presque, d'être un spectacle, "Le Courrier des enfants" est une magnifique déclaration d'amour au jeune public auquel elle s'adresse depuis trente ans maintenant.

### Savoureusement british

Créé fin 2009, "Le Bureau des histoires" inventé pour raconter des histoires aux gens qui téléphonent pour en recevoir, a remporté un succès considérable. Joué plus de cinq cents fois, ce véritable bijou, savoureusement british, mettait en scène les quatre employés du Bureau des histoires et invitait à voyager dans les grands classiques de la littérature jeunesse, de "Bonsoir Lune" de Margaret Wise Brown à "Un train passe" de Donald Crews, pour une heure d'humour, de

réverie et de nostalgie. L'engouement fut tel que "Le Bureau des histoires" a suscité un courrier abondant arrivant chaque jour dans la boîte aux lettres du Théâtre du Tilleul, rue de la Brasserie, 108 à 1630 Linkebeek. Carine Ermans, alias Carine, qui avait encouragé les jeunes spectateurs à écrire, avait aussi promis de leur répondre mais ne s'attendait pas, il est vrai, à en recevoir autant. Que faire, dès lors, avec cet abondant courrier, plus de mille enveloppes magiques ? Un spectacle, pardi !, qui rendrait la part belle à la saveur d'une lettre, à la parole ou au dessin d'enfant, aux traces du temps qui passe.

Ce courrier, il a fallu l'ouvrir, le ranger, le trier, le répertorier afin de s'y retrouver entre mots de félicitations, d'amour ou de réclamation.

"Making of" en quelque sorte du "Bureau des histoires", "Le Courrier des enfants" raconte cette plongée dans leur intimité et prouve combien la lettre demeure, à l'heure où les mails et textos se suppriment à

tour de doigts. Ode à l'épistolaire, ce courrier-là renvoie à la beauté d'un timbre, à l'hésitation d'une écriture, à la taille et à la forme – cœur ou papillon parfois – d'une lettre ou d'une feuille de cahier déchirée, au choix significatif d'une enveloppe, à l'importance de l'émerveillement. Et en cela, Carine Ermans excelle comme le trahissent d'emblée ses yeux toujours pétillants.

### Téléphone en bakélite

Sur scène, on retrouve les quatre protagonistes, en col blanc et veste noire toujours, mais en jean et baskets aussi. L'inoubliable téléphone en bakélite a cédé la place au portable et aux conversations interrompues par les passages du train sous un tunnel. Un train à nouveau très présent dans "Le Courrier des enfants" puisque les expéditeurs ont beaucoup aimé celui du "Bureau des histoires". Quelques touches, donc, encore très victoriennes mêlées à trois grains de modernité, un Benjamin (van Thiel) coquin et voleur de cartes de lapins – il

n'y peut rien, il adore les lapins –, un Sylvain juvénile, un Alain musicien toujours placide, drôle et amoureux de Carine éblouie, quant à elle, par ces lettres pour rêver et par l'enfance en laquelle elle n'a jamais cessé de croire. Les précieuses missives prennent alors vie à l'écran, sous le regard ébahi des enfants. Jusqu'à ce qu'un dessin animé dévoile le montage du "Bureau des histoires", comme une manière de tourner la page.

→ Bruxelles, "Le Courrier des enfants" les 27/12 à 19h, le 28 à 15 et 19h, le 29 à 14 et 18h. Il sera possible, avant ou après la représentation de participer aux Ateliers de la Grande Poste (création d'enveloppes etc.)

→ "Le Bureau des histoires", le 3/1 à 17h00, le 4/1 à 15 et 19h, le 5/1 à 15h.

→ A la Balsamine, 1 av Félix Marchal. Infos : 02/735.64.68 ou [www.balsamine.be](http://www.balsamine.be) ou [www.theatredutilleul.be](http://www.theatredutilleul.be)